

Kit de murder party à imprimer

Trois scénarios complets, dont un huis clos d'Halloween, vingt et une fiches de rôles prêtes à découper et la feuille du maître du jeu. Gratuit, sans inscription : imprimez, distribuez, jouez.

Avant de commencer

1. Imprimez ce kit, puis découpez : chaque joueur ne doit lire QUE sa fiche. Distribuez-les quelques jours avant la soirée — un joueur qui connaît son personnage ose davantage.
2. La fiche du coupable comporte une section supplémentaire. Pliez toutes les fiches de la même façon avant de les distribuer, sinon l'épaisseur trahit le coupable.
3. Le maître du jeu garde pour lui la dernière feuille de chaque scénario (solution, indices, chronologie) et ne joue pas de suspect.
4. Déroulé en trois actes : découverte du crime et présentations (20 min), interrogatoires croisés (1 h à 1 h 30), accusations et révélation (20 min). Annoncez l'heure de la révélation dès le début, sinon les interrogatoires s'étirent sans conclure.

La dernière séance du manoir Ravenel

6 à 8 joueurs · 2 h 30

À LIRE À VOIX HAUTE POUR OUVRIR LA SOIRÉE

Nuit du 31 octobre 1926. Comme chaque année depuis son retour d'Irlande, Aurélien Ravenel donne au manoir son bal masqué de la Toussaint : lanternes creusées dans les courges, costumes de rigueur, et à minuit, une séance de spiritisme autour du vieux guéridon de la tour.

Ce soir, Aurélien avait promis davantage. Au dîner, il a levé son verre : « À minuit, les morts parleront. Et quand ils auront parlé, j'aurai moi-même quelque chose à vous dire. » À minuit, il a bu seul la coupe des esprits, comme le veut son rituel. À minuit cinq, les lumières se sont éteintes. Quand on les a rallumées, Aurélien Ravenel était mort, la tête posée sur le guéridon.

Le brouillard a noyé la route, la police ne viendra qu'à l'aube. Vous êtes tous encore masqués. L'un de vous l'a tué. Vous avez jusqu'au lever du jour pour découvrir qui se cache sous le masque.

Madame Irma Solovieff

la médium

QUI VOUS ÊTES

Médium, voyante, « comtesse russe » selon vos cartes de visite. On vous invite dans les salons pour faire tourner les tables, et vous les faites tourner avec un talent que personne n'a jamais pris en défaut.

Aurélien Ravenel vous a engagée pour mener la séance de minuit. Il vous a reçue deux fois dans son cabinet, portes closes, pour « préparer les esprits ».

VOTRE SECRET

Vous n'avez jamais parlé à aucun mort. Vous êtes une ancienne actrice de music-hall, née Irène Sauvage à Belleville. Aurélien vous a payé cinq mille francs pour réciter, pendant la séance, un message qu'il avait écrit lui-même — censé venir de Mathilde, sa première épouse, morte il y a vingt ans. Le texte est encore dans votre réticule.

CE QUE VOUS SAVEZ

- À 23 h 30, vous avez préparé la tour selon les instructions d'Aurélien : bougies, guéridon, et la coupe des esprits, du vin chaud aux épices qu'il devait boire seul à minuit. Vous avez laissé la porte ouverte en allant vous repoudrer.
- En revenant, vers 23 h 40, vous avez vu un médecin de peste — long manteau noir, masque à bec — sortir de la tour. Il tenait une canne à pommeau d'argent. Il y avait deux médecins de peste au bal ce soir : Gaspard et le docteur Lestrade.
- Le message que vous deviez réciter disait : « Celui qui a signé mon dernier sommeil est parmi vous. » Aurélien voulait que la phrase tombe juste avant son annonce. Vous n'avez jamais su de qui il parlait.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que personne ne découvre que vous êtes une fraude : votre carrière n'y survivrait pas.
- Récupérer — ou faire disparaître — le texte du message, qui prouve que la séance était truquée.
- Comprendre qui visait la phrase d'Aurélien : vous commencez à croire qu'elle l'a tué.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous avez préparé la coupe, c'est vrai, et vous êtes la suspecte idéale. Rappelez-le vous-même, avec aplomb : « Si j'avais voulu l'empoisonner, l'aurais-je fait avec la seule coupe que j'étais la seule à toucher ? » Puis parlez du médecin de peste que vous avez vu sortir de la tour.

Gaspard Ravenel

l'héritier

QUI VOUS ÊTES

Fils unique d'Aurélien et de sa première épouse, Mathilde. Vous aviez huit ans quand votre mère est morte, et vous avez grandi dans une maison où l'on ne prononçait plus son nom.

Vous êtes venu costumé en médecin de peste — pour vous moquer du docteur Lestrade, qui vous a toujours traité en enfant. Il a eu la même idée que vous, ce qui a beaucoup fait rire la galerie.

VOTRE SECRET

Vous êtes criblé de dettes. Ce soir, vers 23 h 40, vous avez retrouvé Victoire Marchal, l'antiquaire, dans l'orangerie pour lui vendre en cachette la pendule astronomique du grand salon — un bien de famille qui n'est pas à vous. Si votre père l'avait appris, il vous aurait déshérité.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Votre père était obsédé depuis un mois par la mort de votre mère. Il passait ses nuits au grenier, dans les malles de Mathilde, et il vous a dit : « On m'a menti, Gaspard. On nous a menti à tous les deux. »
- Vous avez vu Basile, le jardinier, se disputer avec votre père dans l'après-midi. Votre père criait qu'il le mettrait dehors, lui et sa mère.
- Vous savez qu'Éléonore, votre belle-mère, a fait descendre une malle bouclée dans le vestibule ce matin. Elle a dit que c'étaient des costumes.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Cacher à tout prix votre rendez-vous dans l'orangerie : il vous donnerait un alibi, mais il vous ruinerait.
- Découvrir ce que votre père voulait annoncer à minuit — et ce qu'il avait trouvé au grenier.
- Prouver que ce n'est pas vous que l'on a vu près de la tour : on vous confond avec l'autre médecin de peste.

SI L'ON VOUS ACCUSE

On va vous dire qu'un médecin de peste est entré dans la tour à 23 h 40. Niez sans expliquer où vous étiez, aussi longtemps que vous le pouvez. Si l'étau se resserre, avouez l'orangerie — Victoire peut confirmer — et demandez où était l'autre médecin de peste à la même heure.

Éléonore Ravenel

la veuve

QUI VOUS ÊTES

Seconde épouse d'Aurélien depuis douze ans. Vous avez épousé un homme charmant ; vous avez vécu avec un collectionneur de fantômes, qui préférait les morts aux vivants et la tour au lit conjugal.

Ce soir, vous êtes veuve. Vous ne savez pas encore si c'est un chagrin ou une délivrance, et vous avez peur que cela se voie.

VOTRE SECRET

Vous alliez partir. Vos bijoux sont vendus, votre malle est bouclée dans le vestibule, et vous avez un billet pour le train de Paris du 1er novembre. Aurélien n'en savait rien. Personne ne doit croire que vous aviez une raison de ne pas attendre le train.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Il y a trois semaines, Aurélien vous a montré ce qu'il avait trouvé au grenier : une vieille ordonnance au nom de Mathilde, signée « Dr A. Lestrade », quelques jours avant sa mort. En marge, de la main d'Aurélien : « Mathilde ne s'est pas éteinte seule. »
- Vous savez que c'est le docteur Lestrade qui a constaté le décès de Mathilde il y a vingt ans et signé le certificat : « arrêt du cœur ». C'est lui aussi qui soignait le cœur d'Aurélien.
- Vous avez vu Victoire Marchal et Gaspard échanger des regards pendant le dîner, comme deux personnes qui ont un rendez-vous.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que votre départ reste secret : une épouse sur le point de fuir fait une coupable parfaite.
- Comprendre ce que l'ordonnance voulait dire, maintenant qu'Aurélien est mort avant d'avoir parlé.
- Ne rien laisser voir de ce que vous ressentez — ni chagrin, ni soulagement.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Rappelez qu'à minuit vous étiez assise à la droite d'Aurélien, les mains posées sur le guéridon comme tout le monde. Puis demandez, froidement, pourquoi le docteur a déclaré « crise cardiaque » avant même d'avoir pris son pouls.

Docteur Armand Lestrade

le docteur

QUI VOUS ÊTES

Médecin de la famille Ravenel depuis vingt-cinq ans : vous avez mis Gaspard au monde et soigné le cœur fatigué d'Aurélien.

Vous êtes venu en médecin de peste, avec une vraie canne d'époque à pommeau d'argent. Le fils Ravenel a eu la même idée ; vous n'avez pas trouvé ça drôle.

VOTRE SECRET

Il y a vingt ans, c'est vous qui avez signé le certificat de décès de Mathilde Ravenel : arrêt du cœur. Personne ne se souvient de votre nom au bas de ce papier, et vous préférez qu'il en reste ainsi.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Aurélien a menacé ce matin de chasser Basile, le jardinier, et sa vieille mère qui vit à la loge.
- Madame Irma n'est pas plus russe que vous : vous l'avez vue jouer au Casino de Paris, sous un autre nom.
- Ophélie Darcourt prenait des notes sous la table au dîner : elle écrit sur cette famille.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que l'on conclue à une crise cardiaque : le cœur d'Aurélien était fragile, vous le dites depuis des années.
- Orienter les soupçons vers Irma, qui a préparé la coupe, ou vers Gaspard, qui porte votre costume.
- Récupérer l'ordonnance qu'Aurélien a trouvée au grenier, si elle existe encore.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Restez le médecin : calme, précis, un peu condescendant. Rappelez qu'il y avait deux médecins de peste ce soir, et que l'autre avait tout à gagner à la mort de son père.

VOUS ÊTES LE COUPABLE

C'est vous. Il y a vingt ans, un soir d'ivresse, vous avez prescrit à Mathilde une dose de digitaline dix fois trop forte. Vous avez signé « arrêt du cœur » et bâti votre carrière sur ce silence.

Aurélien a retrouvé l'ordonnance : son « annonce » de minuit vous aurait perdu. À 21 h, dans le noir, vous avez cueilli de l'aconit (casque de Jupiter) dans la bordure sous la terrasse. À 23 h 40, vous avez versé les feuilles hachées dans la coupe des esprits, dans la tour restée ouverte.

Irma vous a vu ressortir sans savoir lequel des deux médecins de peste elle voyait — mais votre canne vous distingue : Gaspard n'en a pas. Vous avez déclaré « crise cardiaque » aussitôt, comme il y a vingt ans.

Faites-y croire, ou faites accuser Gaspard.

Basile Coste

le jardinier

QUI VOUS ÊTES

Jardinier du manoir depuis l'enfance, comme votre père avant vous. Vous vivez à la loge avec votre mère, qui ne se lève plus. Vous connaissez chaque plante du parc, et lesquelles tuent.

Ce soir, Aurélien vous a demandé de servir en costume de fossoyeur, pour « l'ambiance ». Vous avez obéi, comme toujours.

VOTRE SECRET

Depuis deux ans, vous revendez en douce le vin de la cave pour payer le médecin de votre mère. Aurélien l'a découvert hier et vous a donné jusqu'au 1er novembre pour quitter la loge. Vous l'avez maudit devant témoins cet après-midi.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vers 21 h, en allumant les lanternes de la terrasse, vous avez vu un médecin de peste accroupi près de la bordure, sous la terrasse, dans le noir. Vous n'avez pas pu voir lequel des deux. Il est reparti vers la maison.
- Plus tard, en passant, vous avez remarqué que plusieurs tiges de casque de Jupiter — l'aconit, une plante mortelle — avaient été coupées net dans cette bordure. Personne d'autre que vous ne sait qu'il en pousse là.
- Vous avez vu Madame Éléonore payer le cocher pour qu'il revienne le 1er novembre à l'aube, « sans en parler à Monsieur ».

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Que personne n'apprenne le vin revendu : volé à l'homme qu'on vient de tuer, le voleur fait un coupable commode.
- Faire savoir, au bon moment, qu'on a coupé de l'aconit dans le parc — même si cela attire l'attention sur vous, qui connaissez les plantes.
- Protéger votre mère : quoi qu'il arrive, elle doit pouvoir rester à la loge.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous parlez peu, et mal, devant ces gens-là. Dites simplement que si vous aviez voulu empoisonner le maître, vous n'auriez pas eu besoin d'un bal pour le faire — et que l'homme de la bordure portait un masque à bec, pas une pelle de fossoyeur.

Victoire Marchal

l'antiquaire

QUI VOUS ÊTES

Antiquaire rue Jacob, spécialiste des objets « de curiosité » : masques vénitiens, planchettes de spiritisme, reliquaires. Aurélien était votre meilleur client depuis dix ans ; la moitié de sa tour vient de votre boutique. Vous êtes venue en Colombine, masque blanc et tricorne. Vous aimez les soirées où tout le monde se cache : on y fait de bonnes affaires.

VOTRE SECRET

À 23 h 40, vous étiez dans l'orangerie avec Gaspard Ravenel pour lui racheter en cachette la pendule astronomique du grand salon, un bien de famille qu'il n'a aucun droit de vendre. Vous saviez que c'était du recel. Vous comptiez la revendre le double à un Américain.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Depuis l'orangerie, à travers la verrière, vous avez vu un médecin de peste traverser la galerie vers l'escalier de la tour, vers 23 h 40 — au moment précis où Gaspard, dans son propre costume de médecin de peste, était assis en face de vous. Il marchait avec une canne.
- Vous savez qu'Aurélien avait demandé à Madame Irma une séance « très particulière » : il vous a acheté la semaine dernière une planchette ayant appartenu, dit-on, à une médium de Dublin, « pour faire parler Mathilde ».
- Vous savez qu'Ophélie Darcourt vous a demandé ce soir le prix de certaines pièces de la tour, comme si elle faisait un inventaire.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Garder secrète la vente de la pendule : elle vous coûterait votre réputation et peut-être votre boutique.
- Mais comprendre qui était l'autre médecin de peste : ce que vous avez vu innocente Gaspard, et vous seule le savez.
- Repartir demain avec la pendule, si c'est encore possible.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Vous n'aviez aucun intérêt à la mort de votre meilleur client — rappelez-le, chiffres à l'appui. Si l'on vous presse, lâchez ce que vous avez vu depuis l'orangerie, quitte à devoir expliquer ce que vous y faisiez.

Ophélie Darcourt

la romancière gothique

QUI VOUS ÊTES

Romancière. Vos livres de spectres et de manoirs se vendent dans toutes les gares, et la critique vous méprise. Vous êtes une vieille amie d'Éléonore, qui vous invite chaque année au bal.

Vous êtes venue en Dame blanche, voile et chandelier. Vous observez tout ; c'est votre métier.

VOTRE SECRET

Votre prochain roman, « Les Morts de Ravenel », raconte à peine déguisée l'histoire de cette famille. Aurélien a lu les épreuves la semaine dernière : il vous a promis un procès qui vous ruinerait si le livre paraissait.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Au dîner, le docteur Lestrade vous a demandé, l'air de rien, où Aurélien gardait sa « fameuse coupe des esprits » et à quelle heure la tour serait préparée.
- Vous avez vu Madame Irma répéter à mi-voix un texte dans le couloir, un papier à la main, comme une actrice avant d'entrer en scène.
- Vous savez que Gaspard doit de l'argent à des gens peu recommandables : l'un d'eux est venu le chercher jusqu'à Paris, chez votre éditeur.

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Empêcher que votre procès annoncé devienne un mobile aux yeux de tous.
- Tirer de cette nuit la matière d'un livre — sans en devenir le personnage principal.
- Savoir si la séance était truquée : vous en êtes presque sûre.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Rappelez qu'une romancière a besoin de ses modèles vivants : un procès fait vendre, un meurtre fait saisir le livre. Et racontez la question que le docteur vous a posée au dîner.

Oscar Ravenel

le neveu farceur

QUI VOUS ÊTES

Neveu d'Aurélien, vingt-deux ans, étudiant en droit à Paris quand vous avez le temps. On vous invite parce que vous êtes de la famille ; on vous surveille parce que vous êtes vous.

Vous êtes venu en squelette, peinture phosphorescente comprise. Halloween, c'est votre soirée.

VOTRE SECRET

C'est vous qui avez éteint les lumières à minuit cinq : vous aviez retiré le fusible de la tour pour faire une farce à la séance. Vous n'aviez aucune idée de ce qui allait se passer, et depuis, vous avez peur qu'on croie que la coupure faisait partie du meurtre.

CE QUE VOUS SAVEZ

- Vers 21 h 15, en guettant la tour pour préparer votre farce, vous avez vu le docteur Lestrade rentrer du jardin par la porte de la terrasse. Il retirait ses gants, et ils étaient pleins de terre.
- Vous savez que votre oncle avait fait venir son notaire pour le 2 novembre : il voulait « mettre de l'ordre dans ses affaires ».
- Vous avez entendu Éléonore dire au téléphone : « Après-demain. Oui. Pour de bon. »

VOS OBJECTIFS CE SOIR

- Avouer la farce du fusible — mais seulement quand vous aurez prouvé qu'elle n'a rien à voir avec la mort de votre oncle.
- Faire parler le docteur : ses gants terreux ne vous sortent pas de la tête.
- Ne pas pleurer devant Gaspard.

SI L'ON VOUS ACCUSE

Oui, c'est vous qui avez coupé la lumière. Mais la coupure a eu lieu à minuit cinq, APRÈS qu'Aurélien a bu la coupe : ce n'est pas dans le noir qu'on l'a tué. Demandez plutôt ce que le docteur faisait au jardin à 21 h.

Feuille du maître du jeu

Cette page ne se distribue pas.

LA SOLUTION

Le coupable est le docteur Armand Lestrade.

Il y a vingt ans, Lestrade a tué Mathilde Ravenel par erreur, avec une dose de digitaline dix fois trop forte, et signé « arrêt du cœur ». Aurélien a retrouvé l'ordonnance au grenier et comptait le dénoncer à minuit, juste après le message de « Mathilde » récité par Irma : « Celui qui a signé mon dernier sommeil est parmi vous. »

À 21 h, Lestrade a cueilli de l'aconit (casque de Jupiter) dans la bordure sous la terrasse. À 23 h 40, profitant de la tour laissée ouverte par Irma et de son costume identique à celui de Gaspard, il a versé les feuilles hachées dans la coupe qu'Aurélien devait boire seul à minuit. La coupure de minuit cinq est une farce sans lien avec le crime.

LES INDICES À SEMER

- Le fond de la coupe des esprits : des fragments de feuilles vertes découpées. Basile les identifie comme du casque de Jupiter s'il les voit. À faire découvrir au deuxième acte.
- Les deux médecins de peste : Irma a vu celui de 23 h 40 avec une canne à pommeau d'argent (seul Lestrade en a une), et Victoire était avec Gaspard à cette heure-là. Ensemble, elles innocentent Gaspard et désignent Lestrade.
- L'ordonnance du grenier, signée « Dr A. Lestrade » : Éléonore la connaît. Elle est dans la tour, glissée dans le coffret de la planchette (à faire trouver au deuxième acte si personne n'en parle). Elle éclaire le message de la séance.
- Le diagnostic trop rapide : Lestrade a dit « crise cardiaque » avant même de prendre le pouls. Éléonore l'a remarqué.
- Fausses pistes utiles : la coupe préparée par Irma (qui est une fraude), le médecin de peste confondu avec Gaspard (qui a vendu la pendule), le renvoi de Basile (qui connaît l'aconit), la malle d'Éléonore (sur le point de fuir), le procès d'Ophélie, la coupure de lumière d'Oscar. Six mobiles ou comportements suspects, aucun meurtrier.

À 6 OU 7 JOUEURS

À 7 joueurs, retirez Ophélie. À 6 joueurs, retirez aussi Oscar. Aucun indice décisif ne dépend d'eux.

Sans Oscar : au deuxième acte, annoncez qu'on a retrouvé le fusible de la tour posé sur le compteur, avec un mot griffonné « Bouh ! — O. » — Oscar, le neveu, est reparti avant minuit. La coupure devient une farce sans auteur présent. Ses gants terreux ne sont pas nécessaires : le témoignage de Basile et l'aconit coupé suffisent.

Sans Ophélie : la question de Lestrade sur la coupe est perdue, ce n'est qu'une confirmation. Si les joueurs tournent en rond sur Irma, faites découvrir son texte de séance dans son réticule.

CHRONOLOGIE DE LA SOIRÉE

- 20 h 00 Arrivée des invités masqués. Deux médecins de peste : Gaspard et le docteur Lestrade, qui porte une canne à pommeau d'argent.
- 21 h 00 Lestrade cueille l'aconit dans la bordure sous la terrasse. Basile aperçoit un médecin de peste accroupi dans le noir.
- 21 h 15 Lestrade rentre par la porte de la terrasse, les gants pleins de terre (vu par Oscar).
- 21 h 30 Dîner. Aurélien annonce : « À minuit, les morts parleront. » Lestrade demande à Ophélie où est gardée la coupe.
- 23 h 30 Irma prépare la tour et la coupe des esprits, puis s'absente en laissant la porte ouverte.
- 23 h 40 Lestrade verse l'aconit dans la coupe. Irma le voit ressortir ; Victoire le voit traverser la galerie, pendant que Gaspard est avec elle dans l'orangerie.
- 00 h 00 Début de la séance. Aurélien boit seul la coupe des esprits. Irma commence le message de « Mathilde ».
- 00 h 05 Coupure de lumière (la farce d'Oscar). Aurélien est pris de spasmes dans le noir.
- 00 h 10 Les lumières reviennent. Aurélien est mort, la tête sur le guéridon. Lestrade déclare aussitôt : « crise cardiaque ».